

COMPIÈGNE

Répéter son identité, ce n'est pas du superflu à la polyclinique

Des élèves de l'institution Jean-Paul II tournent un film sur l'importance pour un patient de rappeler son nom. Il sera diffusé dans les chambres.



Cameraman, scénariste, preneuse de son, actrices : chacune des élèves a un rôle important.

La polyclinique Saint-Côme et l'institution Jean-Paul II sont actuellement en train de mettre au point un projet original : la réalisation d'un court-métrage sur l'identitovigilance, système de prévention des erreurs, de surveillance et de gestion des risques liés à l'identité. « Ce projet a pour objectif de sensibiliser le patient sur l'importance de décliner son identité à chaque étape de sa prise en charge », explique Isabelle Thiry, responsable administrative de la cellule identité vigilance à la clinique. Les patients ne se rendent pas compte qu'il peut

avoir des risques lorsqu'il y a plusieurs personnes chargées de leur parcours de soins, ils sont parfois étonnés qu'on leur demande aussi souvent leur nom. « Il y a des doublons, des personnes qui se ressemblent, de mauvaises écritures des noms, etc. Cela peut avoir de graves conséquences. Les patients pourront ainsi prendre conscience qu'un bracelet ou une photo prise à l'accueil ne sont pas superflus », ajoute Victoire Vermue, chargée de communication à Saint-Côme.

Quatre élèves de l'Institut Jean-Paul II en BTS SP3S (services et

prestations des secteurs sanitaire et social) participent à ce projet, qui va leur permettre de découvrir le milieu médical dans lequel elles évolueront plus tard. Elles sont aidées par des professionnels de la polyclinique, ainsi que par la société Sidonie Production, avec qui elles réalisent le court-métrage. « Les étudiantes travaillent dessus depuis le mois de septembre, et ont fait un gros travail en amont : scénario, dossier de découpage technique des séquences et plans dessinés avec photos », confie Karine Fontaine, professeur à Jean-Paul II. Le court-

« Les patients pourront ainsi prendre conscience qu'un bracelet ou une photo prise à l'accueil ne sont pas inutiles »

Victoire Vermue

métrage, d'une durée de 5-6 minutes, retrace une consultation avec un orthopédiste, avec la prise de rendez-vous au secrétariat général de Saint-Côme, puis au secrétariat du spécialiste.

« C'est une expérience très intéressante. Je suis sidérée du nombre de détails auxquels nous devons faire attention et du nombre de prises nécessaires à la réalisation d'un film aussi court ! », s'étonne Adeline, 19 ans, cameraman.

Pour l'actrice Anaïs, 19 ans, qui veut préparer le concours d'infirmière, « jouer n'a pas été le plus difficile, car les dialogues sont simples et courants, mais le plus dur est de faire toujours face à la caméra ». Le film devra ensuite être validé par la polyclinique, avant d'être diffusé fin mai ou début juin sur toutes les télévisions dans les chambres des patients et sur le site internet de Saint-Côme.

De notre correspondante
RAPHAËLE FOUAN